

M. J. Raymond Denault
19 rue Le Royer Ouest
Montreal

fev.

Soixantième année
Trois-Rivières No 15
Vendredi, le 16
avril 1971
1563, rue Royale
Trois-Rivières, Qué.

Le Bien Public

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Enregistrement
numéro 0475
Deuxième classe
Port de retour garanti
Abonnement: \$3.00
par année
La copie: 10 cents

Selon la Fédération des Jeunes
Chambres du Canada français

LA LOI SUR L'ORDRE PUBLIC EST PLUTOT UN CARCAN

Lors de sa réunion des 3 et 4 avril à Victoriaville, le Conseil d'administration de la Fédération des Jeunes Chambres du Canada français a adopté la résolution suivante :

Attendu que la Loi sur l'ordre public peut se terminer à la fin d'avril ;

Attendu que cette Loi est plutôt un carcan qu'une aide pour préserver l'ordre public ;

Attendu que cette Loi brime la liberté des individus

sans protéger le citoyen ;

Attendu que cette Loi crée une situation très particulière pour le Québec ;

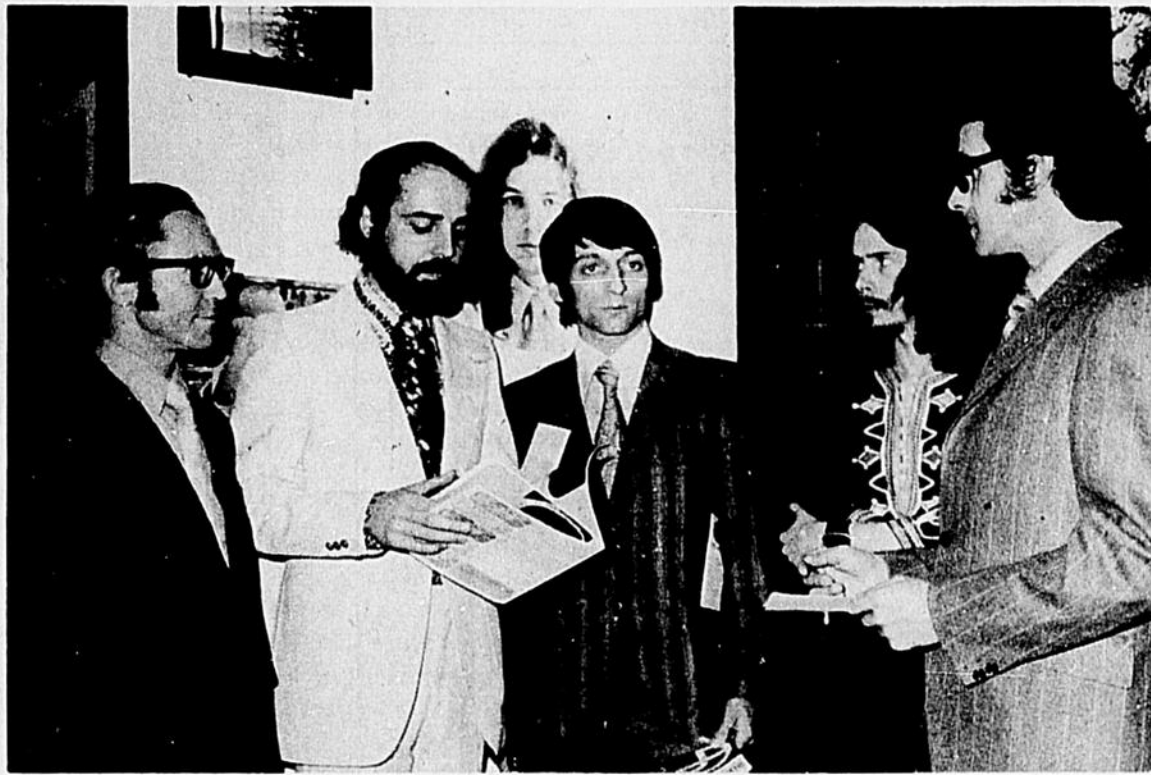
Attendu que cette Loi est présentement suspendue et sert ainsi d'épée de Damoclès qui pourrait s'abattre sur tout organisme, citoyen ou association contestataire ou révolutionnaire ;

La Fédération des Jeunes Chambres du Canada français demande et exige le retrait immédiat de cette loi injuste.

Une fin de saison mouvementée



Voir évoluer les Remparts de Québec de la ligue Junior A est toujours un spectacle hors de l'ordinaire. Evidemment nos Ducs, malgré leur belle combattivité avec les Leduc, Richer et autres n'ont pu soutenir le coup et durent s'avouer vaincus devant l'équipe québécoise dans la série semi-finale. Ici, un moment saisissant de cette rencontre mouvementée qui a mis fin à la série entre les deux équipes. (A. B.)



Sur notre photo, de gauche à droite : Armand Guilmette, André Dionne, Gaston Bellemare, Yvon Bonenfant et le poète Gatien Lapointe prenant connaissance d'un numéro de Presse-Information entièrement consacré à l'édition de la jeune poésie à l'UQTR.

Le lancement de trois recueils de poésie à l'Université

Mercredi dernier, le tout Trois-Rivières de la culture, de l'enseignement et de l'université assistait au lancement de trois recueils signés par des étudiants. Ils font tous trois partie du cours de création littéraire dirigé par Gatien Lapointe, l'un des parangons de la jeune poésie québécoise. L'événement était rehaussé par la présence de M. Gilles Boulet, recteur de l'UQTR et de Mme Livìa Thür, vice-recteur, entourés d'écrivains et de représentants des média.

Comme à l'accoutumé, M. Gilles Boulet, avec les mots appropriés, a fort bien traité d'un sujet difficile. Il a dit ce que la poésie représentait pour l'homme d'aujourd'hui. Il a félicité Gatien Lapointe de son initiative de co-éditeur de ces oeuvres : *Bleu source de terre*, de Gaston Bellemare ; *Dyke*, de André Dionne et *L'Oeil de sang*, de Yvon Bonenfant. M. Armand Guilmette, directeur du module des Lettres, a parlé de la naissance et de l'exécution de ce projet d'édi-


tions para-universitaires, souhaitant que le monde des lettres en comprenne le sens et lui fasse bon accueil. Avec une maîtrise du langage qui est sa marque, Gatien Lapointe a terminé cette période de discours en tirant les conclusions d'une aventure poétique qui ne fait que commencer et qui s'imposera à l'attention du public lettré au fur et à mesure que d'autres oeuvres valables seront publiées sous cette enseigne qui rappelle Les Forges. A. B.

Nouveau bureau de direction chez les administrateurs



Le nouvel exécutif du Club d'Administration Industrielle du Trois-Rivières Métropolitain vient d'être dévoilé, lors d'un récent souper au Motel Montclair. Il se compose désormais comme suit savoir MM. Georges Lapointe, prés., J.-Paul Milot, vice-prés., Paul Baillargeon sec., Bruno Montplaisir, trés., Jacques Prince vice-prés., à la programmation, J.-Claude Rousseau, vice-prés., au recrutement, et J.-Guy Letendre vice-prés., aux relations extérieures. Le président ex-officio est M. Yves Charette. Le club existe depuis deux ans. Un film sur "Le Contremaître", clôture la soirée d'élections. (André Bouchard)

Bienvenue à tous Tél.: (Local 116) 379-4550



Tabagie Le Flambeau
(SHEATON)
CHATEAU DE BLOIS

H. Lafond Trois-Rivières

Trois-Rivières Chrysler Ltee



Louis Lacroix, prés.
L'incomparable "Dealer"
dans la région

Tél.: 219-374-2453
2525, rue Royale
Trois-Rivières: Qué.



P.H. BÉDARD, SPÉCIALISTE

- ENTREPOSAGE
Votre manteau de fourrure mérite un entreposage chez P.H. Bédard, qui dorlotte votre manteau, le soigne tout l'été pour vous le remettre frais glaisé à l'automne.
- VENTE
P.H. Bédard sait vous offrir le manteau qui convient à votre personnalité.
- TRANSFORMATION
Si votre manteau nécessite une transformation, P.H. Bédard vous garantit un ajustement parfait, une coupe nouvelle, un travail soigné, et ce, effectués par des experts seulement.

Tout est garanti !

1706, rue Royale Tél.: 374-4155



Nous avons le plus grand choix de **GILETS** A COMPTER DE \$8⁹⁵



Nous avons le plus grand choix de **PANTALONS** A COMPTER DE \$14⁹⁵

aujourd'hui *Diamond Inc.* toujours
LE SOMMET DU CHIC



JE VOUS PROPOSE DE

VISITER NOS MAISONS MODÈLES

DOMAINES du PARC



CLAUDE G. LAJOIE Inc.
COURTIER - CONSTRUCTEUR

78, RUE DE L'ARMÉE CAP-DE-LA-MADELEINE
TEL. 374-3478 CASIER POSTAL 484, TROIS RIVIERES
Représentant: Réginald Migneault Tél.: 374-2043

POUR LE BIEN PUBLIC

Chômage et capitalisme La faim des banquiers

par Pierre VILLEMURE

Le mortel problème du chômage est sans doute, à l'heure présente, celui qui torture le plus les citoyens, en même temps qu'il pose aux gouvernements, principalement en temps d'élections, le plus insoluble des casse-tête.

Parallèlement, l'on peut dire que c'est également celui qui fatigue le moins la conscience de cette caste de capitalistes tout-puissants qui font la loi, la pluie, le beau temps et la guerre dans notre partie de la planète pompeusement appelée le "monde libre".

Pas un jour, ou presque, ne se passe que ceux-là qui nous gouvernent, ou qui aspirent à nous gouverner, se livrent à des proclamations enflammées afin de convaincre le bon peuple, chiffres et statistiques en main, que l'on a ou que l'on va créer, grâce à d'hypothétiques investissements, une foule de nouveaux emplois, que le chômage n'est qu'un phénomène accidentel dû à l'automation progressive de l'industrie, etc.

Pas une semaine, ou quelques semaines, ou quelques analystes, sociologues ou économistes, promu pour la circonstance au rang de prophète inspiré, monte sur son trépied pour livrer au public le fruit de ses cogitations savantes sur cette même question et préconiser toutes sortes de solutions, couramment insipides, qui constituent autant de cataplasmes pour guérir ou atténuer un mal dont ils ne savent, ou n'osent pas dénoncer la véritable origine.

L'effroyable plaie que représente le chômage, n'en déplaît pas aux politiciens qui discutent sans arrêt pour en voiler l'importance, ou aux sociologues et économistes qui ergotent sans fin pour en déterminer pudiquement la source, est un phénomène intimement lié au système capitaliste tel qu'il se pratique chez nous.

Il participe à son essence. Il en est, si l'on peut dire, la marque de commerce. A tel point qu'il est pratiquement impossible d'imaginer l'aspect prospère et l'imposante bedaine de l'un sans évoquer aussitôt l'allure famélique et la carcasse décharnée de l'autre. Le chômage, c'est le prix que coûte la misère de plusieurs, la prospérité factice des masses et l'opulence de quelques-uns.

Or, tant et aussi longtemps que, dans nos Etats dits "démocratiques", la puissance de l'argent servira avant tout à acheter les consciences, à régenter les gouvernements, à dominer les faibles et à exploiter sans vergogne l'ignorance et la misère d'autrui; aussi longtemps que, dans notre société dite "de consommation", l'immense masse des travailleurs servira littéralement de marche-pied et de vache à lait à une minorité de capitalistes cupides, omnipotents et sans scrupules, il y aura du chômage, avec la séquelle de problèmes sociaux et économiques qui en découlent.

C'est pour cela, que l'on ne peut espérer guérir notre société de la maladie du chômage par des mesures aussi dilatoires que le "recyclage" des sans-travail, la pleine scolarisation de la future main-d'oeuvre, l'augmentation du pouvoir d'achat de consommateur et l'implantation d'industries nouvelles sur notre territoire.

Présentement, comme toujours, on ne fait qu'engourdir le mal afin d'amener le patient à croire qu'il se porte bien, ainsi que cela se pratique à dose massive en temps d'élections, alors que chacun des partis en lice s'empresse de promettre à tour de bras aux affamés une moisson fantastique de nouveaux emplois, et tutti quanti. . .

On connaît les efforts déployés par le gouvernement central pour juguler l'inflation. Ce monstre hors de contrôle vient néanmoins de prouver sa puissance en inscrivant une nouvelle marque dans le saut en hauteur; les prix ont en effet enregistré un bond de 1.2 pour cent au cours du premier trimestre de 1971, soit la plus forte hausse depuis dix ans. Cette politique anti-inflationnaire d'Ottawa masque cependant bien mal l'insincérité d'un régime dont l'accointance avec le gros capital ne trompe personne.

Le moyen qu'a trouvé le gouvernement canadien pour enrayer la hausse désastreuse des prix repose sur un ensemble de mesures plus ou moins réalistes qui ont abouti à un nouveau perfectionnement dans l'art d'exploiter les petits. On demande à l'ouvrier de se contenter d'un salaire décent, alors que l'on permet à la haute finance de grossir encore ses profits, consolidant ainsi son emprise sur l'économie du pays.

Le plus bel exemple de cette exploitation effrénée du public avec l'approbation tacite d'Ottawa nous vient aujourd'hui des banques à charte qui, d'un commun accord, décident d'augmenter sans raison des frais bancaires déjà trop élevés. Le client des banques, surchargé de faux frais, devra donc payer davantage en 1971 pour des services qui, il n'y a pas si longtemps, étaient gratuits.

* * *

Ce geste rapace des grands agents soulève des protestations unanimes. Leur attitude est d'autant plus suffocante qu'elle est le fait d'entreprises qui jouissent de privilèges antidémocratiques leur permettant d'écarter proprement le marché de l'argent au pays. Depuis longtemps, les économistes encore libres ont mis en doute la constitutionnalité de ces chartes derrière lesquelles s'abritent les banques canadiennes. Protégé par les gouvernements d'allégeance capitaliste qui se succèdent à la gouverne, fort des privilèges que seule une révolution populaire pourrait remettre en question, le club fermé des banquiers règne sur la finance canadienne au moyen des "pouvoirs quasi discrétionnaires" que le gouvernement fédéral lui permet d'exercer sur quelques-uns des principaux secteurs de l'économie nationale.

La haute finance anglophone de Toronto, Vancouver et Montréal a pu jusqu'ici sauvegarder ses énormes privilèges; elle a même si bien manœuvré que jamais la presse n'a osé critiquer ses méthodes les moins défendables, que jamais il ne fut discuté de nationalisation possible de certaines institutions financières qui ne devraient plus appartenir à des intérêts privés.

* * *

En apprenant la dernière hausse des frais bancaires, en vigueur depuis le 1er avril, la Commission des Prix et des Revenus se voyait obligée de semoncer pour la forme les banques à charte dont le manque évident de civisme devient une provocation. On a bien lu, dans un rapport de 25 pages déposé aux Communes, des paragraphes comme celui-ci: "Si un chômage élevé et des taux élevés d'augmentation des prix et des revenus sont inacceptables pour le public, l'accroissement des exigences d'une groupe quelqu'il soit, sous forme de prix et de profits plus élevés ou de plus hauts niveaux de rémunération, ne peut que donner lieu à un examen attentif et être jugé par le public en fonction de normes sévères".

La Commission gouvernementale des prix et des revenus, présidée par un certain Dr Young, croit-elle justifier son existence en employant des termes aussi curieusement sibyllins pour dénoncer une hausse d'autant moins raisonnable qu'elle survient "à une période où les banques à charte font des profits élevés"? En effet, la Commission Young, pour tenter d'échapper au ridicule de sa situation, souligne que le taux de rendement des banques s'est élevé à 12%, tout impôt payé sur les avoirs des actionnaires. Est-il nécessaire de souligner qu'une foule d'industries, moins assurées pourtant d'une croissance continue et d'une rentabilité ininterrompue, se contenteraient sûrement d'un taux de croissance aussi dynamique.

* * *

Nourri de toutes les propagandes dont on le gave, le public a perdu depuis longtemps ce qu'il faut pour s'étonner de certains abus et protester contre la collusion grandissante du pouvoir politique et des pouvoirs d'argent. Selon le mot d'ordre d'Ottawa, continuons donc de stabiliser tant bien que mal l'économie du pays en obérant de plus en plus le budget des économiquement faibles d'une part et, d'autre part, en laissant la boulimie capitaliste libre de s'exercer sur le dos du petit contribuable, content par surcroît de son sort.

Les banques à charte sont maintenant assez puissantes pour diriger l'économie du pays plutôt que de la servir. Un ministre du cabinet fédéral, M. J.J. Greene se nourrit d'illusions quand, dans une lettre à The Journal, il soutient que le gouvernement devrait participer aux décisions importantes des banques à charte et des compagnies d'assurance-vie. Dans l'avenir, on devra tout simplement se rendre à l'évidence que ces institutions détenant la plus grande partie des épargnes doivent être entièrement contrôlées par l'état.

Clément Marchand

BONHEUR ET FIDELITE A DIEU

Deux religieuses du Précieux-Sang célèbrent leurs noces de diamant de profession religieuse

Le 1er mai prochain, la Communauté des religieuses du Précieux-Sang de Trois-Rivières célébrera, dans l'intimité, les noces de diamant de profession religieuse de deux de leurs soeurs: Sr Véronique-de-Jésus (Clara Rivard, Ste-Geneviève de Batisca) et Sr Marie-du-Sauveur (Marie-Anne Héon, St-Maurice).

La première a 90 ans d'âge et la seconde 81. Elles appartiennent à la communauté du Précieux-Sang, établie dans notre ville en 1889. Comme religieuses adoratrices et réparatrices, elles ont entièrement consacrées leur vie au service de Dieu et des âmes, par le ministère de la contemplation.

Ce n'est pas une chose banale de constater que ces deux religieuses ont chacune:

—62 ans de vie religieuse;

—60 ans de profession par les saints vœux;

—58 ans de lever de nuit (12 h. - 1 h.) pour l'heure réparatrice (jusqu'en 1967);

—40 ans, pour l'une d'elle, à exercer les principales fonctions de la communauté, dont 15 ans comme supérieure, en plusieurs termes.

—A 86 ans, Sr Véronique de Jésus fait une chute, se brise un poignet et une hanche. Après une dure opération, elle revient assez bien pour suivre, dans sa chaise roulante, une partie de la vie de communauté.

Sr Marie du Sauveur entre au Précieux-Sang à 18 ans; Sr Véronique de Jésus entre à 28 ans. Vocation un peu tardive, qui semblait la laisser en retard sur les autres. Elle se reprendra à l'autre extrémité de sa vie. . . Si elle retarde à entrer, ce n'est pas par crainte ou indécision. Au contraire. Une fois bien étudiée, examinée, décidée, sa vocation au Précieux-Sang sera conditionnée par un souci d'équité: on n'entre pas dans une maison de contemplatives les mains vides. Elle enseignera plusieurs années en tout onze ans — pour se constituer une dot convenable. La Providence se chargera du reste, comme d'ailleurs durant toute sa vie.

Sorties de familles profondément chrétiennes, ces religieuses avaient acquis une réserve de foi, d'esprit de prière et de travail, de force et de constance peu commune. Elles sont entrées au noviciat pour rester et non pour essayer. En 1909, un noviciat de 17 jeunes, à Trois-Rivières seulement! . . . Imaginez! . . . Alors qu'aujourd'hui. . . un peu partout, les noviciats sont vides. . . C'est l'heure des religieuses mondani-

santes. . . Il y a là de quoi serrer le coeur. Grand Dieu! Quelle volte-face!

Peu de temps après son entrée, soeur Véronique apprit que le confesseur des Quatre-Temps devait venir. Elle avait hâte de lui confier ses premiers sentiments de postulante. Dans ses notes personnelles, elle écrit: "Je m'attendais bien à une longue et onctueuse exhortation. Je ne fus pas peu déçue de recevoir, d'entendre presque ces simples paroles: "Ma soeur, soyez bien fidèle en toutes choses." Exhortation que je trouvai un peu sèche et laconique pour encourager, reconforter, orienter une postulante de quelques jours! Ce n'est qu'après quelques années de vie religieuse que je compris; je réalisai et appréciai le riche et substantiel programme, qu'il me traçait en si peu de mots! Programme qui m'accompagnera tous les jours et de chaque instant de ma vie!"

Voilà ce qui donne de la valeur à une vie, et particulièrement à une vie religieuse. Si nous sommes fidèles à Dieu, de son côté Dieu lui aussi est fidèle. Saint Paul nous l'assure: "Dieu est fidèle" (1 Cor. 1, 19); "Celui qui vous a appelé est fidèle. . ." (I Th. V, 24); "Dieu, qui est fidèle, vous affermira et vous gardera de l'esprit malin." (II Th. III, 3)

Quel encouragement pour une âme généreuse! Et aussi quelle assurance pour l'au-delà! Une vie de fidélité à Dieu, c'est déjà ici-bas une grande récompense et une source de consolation. Pourquoi notre génération, si fière d'une jeunesse courageuse, remplie d'initiatives, et d'audace, hélas! trop souvent faussée, pourquoi ne fournirait-elle pas quelques âmes nobles, capables d'idéal, pour prendre la relève? Nos institutions religieuses, si vivantes et prospères pendant tant d'années seraient-elles donc vouées à une mort lente?

"L'ouverture au monde", dont on parle tant aujourd'hui à tort et à travers, n'aurait-elle pas fait pénétrer le monde pervers dans nos maisons religieuses? "Celui qui aime le monde, nous dit saint Jean, l'amour du Père n'est pas en lui" (I Jn, 2, 15). Il est difficile de chasser l'ennemi une fois installé que de l'empêcher d'entrer. Faudra-t-il attendre une "Thérèse d'Avila" canadienne pour redonner à nos maisons religieuses un véritable retour aux sources?

Aujourd'hui, on a l'impression que pour contracter ou garder un authentique engagement à Dieu, il faut choisir l'option FIDELITE ou REFORME!

Joseph-Louis Beaumier, ptre

La misérable aventure de "Solidaritas" en Hongrie russifiée

L'un des axiomes communistes les plus trompeurs infère que "l'homme est la plus grande valeur dans le régime socialiste", c'-à-d. communistico-impérialiste russe.

Oui, la devise est belle, voire! très prometteuse, seulement elle ne dévoile que la moitié d'une vérité diabolique. Car pour dire toute la vérité, elle aurait dû ajouter ceci: . . . jusqu'au moment où le régime saura l'exploiter. (Du reste, il est assez connu l'avis de Lénine, ce grand humaniste, qui déclara que "celui qui ne travaille pas doit crever!")

Or, à l'époque de la persécution ouverte derrière le Rideau de fer, en 1950, le régime communiste en Hongrie, a supprimé d'un trait de plume les congrégations, les ordres religieux. D'un jour à l'autre des milliers et des milliers de religieux et religieuses ont été jetés hors de leurs couvents, écoles, hôpitaux etc. Bon nombre furent arrêtés dont le sort demeure le secret des chambres de tortures et des camps de concentration. Le signataire de cet article sait ce dont il parle, car il en fut témoin.

Dépourvus des plus élémentaires subsistances, ces misérables persécutés, traités en "hors la loi", trouvaient, pendant un laps de temps, refuge chez ces familles qui ont bravé la terreur du régime "libérateur" . . .—Toutefois, cela ne pouvait durer infiniment. Ce fut enfin un franciscain qui a eu l'idée et le courage de réunir peu à peu quelques religieux et religieuses pour leur proposer de se subvenir à eux mêmes, matériellement en fabricant de menus articles, du matériel de fortune.

Il serait fastidieux de raconter toutes les difficultés qu'ils rencontraient d'une part dans la collecte de matières brutes, d'autre part la vente de leurs marchandises plus ou moins utiles. L'économie d'un dévasté par la guerre, par les pillages continus de l'Armée rouge et par une nouvelle mutilation de son territoire ne favorisa pas trop l'entreprise connue désormais sous le nom de "Solidaritas". [Certaines matières premières viennent encore, de nos jours, par les commanditaires de l'étranger].

Toutefois, la ténacité des membres devenait fructueuse. "L'usine" prit l'essor et gagna une telle réputation que les autorités commençaient à s'intéresser à cette activité étrangement productrice.—Production!? voilà, on doit l'exploiter! Un régime dictatorial a tous les pouvoirs de contraindre ses sujets, particulièrement lorsqu'il s'agit des éléments les plus redoutés et qui sont entièrement à leur merci.

Les autorités communistes ont procédé de la façon suivante: elles donnèrent gracieusement la permission d'opérer voire, elles fournirent du matériel brut à la communauté de ces ouvriers pour qu'ils augmentent leur production! Ces "faveurs" en pratique signifient que le régime a mis ces religieux séquestrés sous une tutelle humiliante. Les articles confectionnés par eux [n'oublions pas que plusieurs sont diplômés d'université!] doivent être remis à l'Etat qui s'occupe ensuite de leur mise en marché. Il est entendu que, de cette façon, ces ouvriers ont été — selon le langage propre au régime — "socialisés".

Vu que c'est l'Etat qui s'occupe de la vente, c'est l'Etat qui fixe à son gré 1/ les prix des articles et 2/ le salaire de "ses" ouvriers.— Etant donné que les produits de ces ouvriers consciencieux sont toujours de très bonne qualité, le régime peut exiger des acheteurs pour cette marchandise une somme plus élevée que pour celle qui a été confectionnée à la chaîne. Il s'agit particulièrement des gants, des costumes d'enfant, de jolis bibelots etc.

Récemment, le régime pour se vanter de ses succès sur le plan du commerce extérieur a publié certains détails concernant l'usine des religieux aussi. De ce rapport rédigé sans vergogne, nous pouvons voir l'une des plus scandaleuses exploitations "de la plus grande valeur" . . . Or, la revue de propagande, intitulée Magyar Hirek [Nouvelles Hongroises] et envoyée gratuitement // aux émigrés dans le monde entier, révèle que, de nos jours, environ 1300 // anciens religieux et religieuses travaillent dans la "Solidaritas". Ces 1300 personnes

gagnent par an 1 million 900 mille forints, donc, individuellement environ 1200 à 1300 forints par mois. Cette somme est équivalente à 12 à 15 cents par heure! \$7.-par semaine!

En Hongrie, une paire de gants coûte 120 forints. Vu que l'an dernier la production — selon l'aveu de la revue en question — s'élevait à 125,000 paires, représentant la valeur de 15 millions de forints, on peut facilement calculer que l'Etat "socialiste" a fait seulement sur la confection des gants un profit net de 13 millions 100.000 forints! Combien a-t-il gagné en devises occidentales dont il a grandement besoin pour alimenter sa propagande, son activité subversive, son réseau d'espionnage? — le régime n'en parle pas. . .

Enfin, pour être plus explicite, ajoutons encore quelques exemples démontrant en forints la valeur d'achat de ce salaire d'esclave: pain blanc /1 kg/3.60; farine /1 kg/ 5.60; pomme de terre /L kg/ 16; beurre /1 kg/ 60; lait /1 litre / 3.60; oeuf /unité/1.60 à 2; porc /1 kg/45; sucre /1 kg / 9.60; chemise nylon 160; costume ordinaire 1.200; manteau laine mélangé 750; chaussures 120; autobus et tramway 1; 10 lames de rasoir 10 forints.

Si vous me demandez maintenant ce qu'il faut faire, voici ma réponse: Soyez vigilants! ne donnez pas crédit aux nouvelles mystifiantes et priez beaucoup pour les persécutés ainsi que pour la conversion des persécuteurs.

Christophe

(1) Forint, monnaie nationale hongroise. Le dollar vaut 30 forints, depuis 1968.

POUR VOS ASSURANCES

- Automobile
- Accidents
- Responsabilité
- Incendie

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurance

Tél.: 375-2655
573, rue Bonaventure
Trois-Rivières

en quelques mots

par Maurice Huot

On ne passe plus

L'on a souvent parlé de la frontière invisible entre le Canada et les Etats-Unis, mais selon *The Gazette*, cette frontière deviendrait de plus en plus visible, notamment pour les Canadiens et les Mexicains qui voudraient la franchir pour aller se chercher du travail au grand pays voisin.

Selon le rédacteur du journal mont-réalais, le sénateur Muskie voudrait retirer les cartes vertes qui accordent aux personnes qui travaillent aux Etats-Unis le jour pour retourner chez elles le soir, un statut équivalent à celui d'un immigrant. Le projet de loi du sénateur Muskie stipule que les étrangers ne pourraient travailler au pays de l'Oncle Sam, que s'il n'y a pas d'Américains capables d'assumer les emplois détenus par des étrangers.

Ainsi par exemple, note le rédacteur de *The Gazette*, les Canadiens de Windsor, Ontario qui travaillent à Détroit ne pourraient ce faire, si le projet de loi est adopté et sévèrement appliqué. . . .

Mais des frontières difficiles à franchir ne devraient pas étonner ceux qui viennent d'Europe et surtout de derrière le rideau de fer. Personne ne peut blâmer les Américains de surveiller davantage leurs frontières, surtout en un siècle de communications plus faciles.

Le Canada devrait prendre exemple sur les Etats-Unis et resserrer un peu les mailles de ses frontières, car beaucoup trop d'indésirables sont entrés au Canada durant ces dernières années. Hélas, nous ne sommes plus à l'époque où tout le monde faisait confiance à tout le monde. . . . Le gouvernement canadien pourrait aussi en profiter pour faire des représentations au gouvernement américain pour bien lui faire savoir que le Canada n'acceptera pas des immigrants douteux venant du grand pays au sud. De toute façon, le mythe de la frontière invisible entre le Canada et les Etats-Unis est chose du passé et elle le sera désormais de plus en plus. . . .

Entière confiance

Les Catholiques français sont plus remuants que les Catholiques du Québec. Ainsi il y a eu l'autre jour en Fran-

ce dans une église, une véritable bataille d'Hernani au sujet d'un changement apporté dans le texte de l'Épître de saint Paul aux Philippéens. Les traditionnalistes auraient décelé dans cette épître du dimanche des Rameaux, une hérésie.

La nouvelle version de l'épître pauline commence ainsi : "Le Christ Jésus, tout en restant l'image même de Dieu, n'a pas voulu être pareil à Dieu. . ." Il n'en fallait pas plus pour que des traditionnalistes voient dans cette nouvelle version, une négation de la divinité du Christ. Toutefois force exégètes ont nié les avancés des traditionnalistes en se basant sur de bonnes traductions et autres savants documents. Donc, il n'y aurait pas d'hérésie ici, du sens rigoureux du terme.

Cependant, il faut admirer ces Catholiques français pour leur curiosité intellectuelle qui les pousse à scruter les textes sacrés. Au Québec, nous n'avons pas eu encore connaissance qu'on se soit presque battu dans les églises autour des textes qu'on nous propose selon la nouvelle liturgie. Nos attitudes et nos contestations sont d'un autre ordre. Personne n'a perdu une heure de sommeil sur les nouveaux mots utilisés dans l'épître du dimanche des Rameaux. Notre érudition en ces matières est telle que vous pouvez être sûr que l'on fait entière confiance aux néo-traducteurs des épîtres, et pour cause. . . . d'ignorance ! . . .

Courteline était moqueur

Une forte proportion des budgets de nos gouvernements sert à soutenir les fonctionnaires. Mais au sujet de ces légions de travailleurs, l'on aurait tort d'en rester à l'image qu'en faisait Courteline dans ses *Ronds-de-cuir*. Celui qui entre au service de l'Etat moderne peut lire la parodie de l'écrêteau que Dante a suspendu à la porte de l'Enfer : "Vous qui entrez ici, quittez toute espérance de ne rien faire". Il faut parler un peu avec ces serviteurs publics pour peu qu'ils consentent à s'ouvrir pour constater quelle somme de travail ils fournissent.

J'en connais qui, pour se mettre à jour, apportent des devoirs sous forme de dossiers à la maison. Une telle conduite, un tel zèle ne sont-ils pas admira-

bles ? Les fonctionnaires de l'âge atomique ne passent pas leur temps à regarder l'horloge.

Ce qui peut tromper le profane c'est que souvent les fonctionnaires ont l'air de ne rien faire. En réalité, c'est parce qu'ils pensent, ou planifient, et cherchent des moyens d'être encore plus utiles. Oh, il se peut que vous les surpreniez à se tirer entre eux des boules de papier avec des élastiques, mais sachez qu'alors ils se distraient durant quelques minutes de leur écrasante besogne. Auparavant, les fonctionnaires fonctionnaient au ralenti et il se peut qu'on en ait trouvé qui, sur leurs heures de travail, supputaient par des savants calculs le montant de leur pension future mais cela c'est le passé. Aujourd'hui, les fonctionnaires se cherchent même des heures supplémentaires à faire et l'on dit qu'ils comptent dans leurs rangs plusieurs victimes de l'infarctus !

Tourisme

Certains alarmistes craignent que le tourisme se raréfie au Québec cet été à cause des troubles du mois d'octobre dernier. Certes, certains touristes peuvent rechigner à visiter une province où des énergumènes s'agitent.

En réalité, les touristes ne désertent pas l'Europe où, proportionnellement parlant, il y a eu et il y a encore plus d'effervescence qu'au Québec. Les touristes craignent plus une table aux mets douteux, un matelas trop dur et une réception glaciale, qu'une flambée populaire dans la rue. Or au Québec, il y a abondance de bonnes tables, de bons lits et d'amabilité sur les parcours touristiques.

Ne prenons pas les touristes pour des imbéciles. Ils savent, eux, que la violence ne dure pas, mais ce qu'ils détestent, c'est de se voir mal renseignés quand ils cherchent leur route, de se voir infliger des prix de fantaisie pour peu de service. Ils se souviennent longtemps d'un mauvais traitement. Agissons en conséquence, mais ne versons pas dans les alarmes des pessimistes. La saison 1971 devrait selon tous les estimés, être bonne.

En potinant

On se détourne des vieux partis

Il faut bien en convenir: les vieux partis connaissent la déconsidération au Québec. La raison: leur méconnaissance... des... réalités politiques et leur indifférence aux aspirations du peuple.

Un dernier sondage effectué par le Centre de recherches d'opinion publique «CROP» a permis de déceler une baisse de popularité du premier ministre Trudeau dans les comtés ouverts de Trois-Rivières et Chambly. Quant à la cote de M. Stanfield, elle est de plus en plus mauvaise auprès de l'électorat francophone d'ici, surtout après ses dernières déclarations au sujet d'un statut particulier pour le Québec, dont il rejette l'idée.

Comme on le voit, les chefs des deux vieux partis évitent de se compromettre quant au Québec. Ils savent que le Canada anglais ne le leur pardonnerait pas. Evidemment, cette attitude ne comporte pas pour eux que des avantages. Elle contribue en tout cas à désolidariser le Québec du bloc fédéraliste

et à désintéresser l'électeur francophone de ce qui se passe à Ottawa.

L'opinion québécoise, qui autrefois se passionnait pour les luttes politiques fédérales, se détourne des vieux mythes usés de l'unité canadienne et cherche pour l'instant des solutions de rechange.

C. M.

Le jeune théâtre : un vrai printemps

L'Université met tout en oeuvre pour promouvoir une culture populaire chez nous. On ne croit pas que les beaux poèmes, les pièces originales et la bonne musique sont l'apanage exclusif d'une petite élite. Le grand public doit s'initier, à son tour, et c'est par des initiatives comme le théâtre de poche qu'anime François Bruneau qu'il y parviendra à la longue. Cette fois, nous nous référons aux travaux de scène exécutés par des étudiants du cours de création-théâtre donné par le département des lettres de l'UQTR.

A plus d'un titre, le théâtre expérimental est nécessaire à l'épanouissement

de notre culture. Il permet à l'art scénique de s'abstraire de contextes rebattus et de voler à la conquête de nouveaux horizons. Quoi de plus rafraîchissant qu'une pièce nouvelle, même un peu hésitante, dont l'audacieuse économie rejette les clichés consacrés!

Ceux qui ont des loisirs se doivent, pour leur information et leur plaisir, de voir ces pièces théâtrales écrites et jouées par des étudiants en Lettres de l'U.Q.T.R. Ces pièces ayant pour auteur Gilles Devault, Danièle Panneton, Claude Bonenfant et Jean Laprise, prennent l'affiche en fin de semaine au Centre Culturel. C.M.

La SSJB oeuvre dans le bon sens

Chaque année notre société nationale aborde un grand thème d'études, lors de ses assises annuelles. Cette année, la SSJB de la région de Trois-Rivières a particulièrement scruté les implications de la loi électorales sur l'avenir constitutionnel du Québec.

Il ne fait aucun doute que le système actuel fait peu de cas du vote démocratique, puisqu'il permet des représentations minoritaires à l'Assemblée nationale. Par exemple, le PQ, avec 25 pour cent des votes, lors de la dernière élection, ne détient que sept sièges à l'Assemblée. C'est une anomalie grave que les études sérieuses présentées en fin de semaine au Congrès annuel de la SSJB auront contribué à corriger. C.M.

La femme et l'administration

Le club des Femmes de Carrières de Trois-Rivières organise une journée d'étude dont le thème sera "La femme et l'administration".

Plusieurs ateliers de travail traiteront de différents aspects de l'administration dans la vie de la femme d'affaires.

Endroit: Le Motel Le Baron, Trois-Rivières-Ouest.

Date: Samedi le 22 mai 1971.
Durée: 9:00 heures à 16:00 heures.
Inscription: \$2.00 par personne.
Toutes les femmes ayant quelque intérêt pour le domaine des affaires sont les bienvenues à cette journée d'étude.

Thérèse Lamarre,
Responsable de l'organisation.

Une dégustation au profit de la Société du Cancer

Il y aura une Dégustation-Offrande, avec la participation du Comité Canadien des Vins de France, au profit de La Société Canadienne du Cancer, avec le concours de Thérèse Laporte, diseuse, au Motel Le Baron, Boulevard Royal, Trois-Rivières, le mardi, 4 mai 1971, à 15.00 heures.

Le Prix de présence consiste en un voyage aller-retour pour deux personnes en Martinique, offert par Air France. Le séjour en Martinique pour quatre jours est une gracieuseté du Commissariat Général du Tourisme Français. Les billets sont en vente à la Société Canadienne du Cancer, 918 rue Royale, Trois-Rivières.

RALLYE CHORAL REGIONAL "71"

La Régionale Laviolette de l'Alliance Chorale Canadienne tiendra, comme à chaque année, son Rallye Choral Régional. Ce Rallye se définit par un Concert qui sera présenté à deux endroits: premièrement, à l'église St-Philippe, rue Bureau, Trois-Rivières, le 25 avril à 20 heures. Une deuxième fois, le dimanche suivant, à la Cathédrale de Nicolet le 2 mai à 20 heures également.

Ce Rallye Choral réunit, pour son concert, plus de 300 choristes répartis dans les huit chorales régionales qui sont: "FEUILLE DE GUI", "LE CHOEUR DE L'AMITIE", "MAITRISE NOTRE-DAME DU CAP", "JEUNESSE ET GAÏETE", "LE CHOEUR PRO MUSICA", "CHANT AMI", "L'ECHO DE LA ROCHELLE", "LES SEMEURS DE JOIE".

Dans la première partie du concert, les chorales se produisent individuellement, puis se jumèlent pour le chant choral.

Un séminar sur le leadership

Un séminar sur le leadership se tiendra en fin de semaine pour les membres du Club d'Administration Industrielle du Trois-Rivières Métropolitain. L'animateur sera le Père J.-Paul Bellemare, s.j., du département d'administration et d'Économique de l'U.Q.T.R.

Ce forum promet d'être fort enrichissant pour tous les membres de cet organisme dynamique. Le tout se déroulera au Motel Montclair de T.-R.-Ouest. (A.B.)

Ce que sera la prochaine saison des courses

C'est avec plaisir que nous avons appris récemment la nomination de M. Jean Duguay, secrétaire depuis quinze ans à la piste locale, comme directeur des courses. On sait que M. Duguay, fut l'un des pionniers du hockey dans la région trifluvienne; il s'est occupé de baseball, a travaillé au service du Colisée et fut également reporter sportif au journal Montréal-Matin. Lors d'une rencontre, M. Duguay nous faisait savoir que l'ouverture de la saison des Courses aurait lieu le 2 mai prochain. Plusieurs changements sont prévus dans les paris, afin d'augmenter l'intérêt des parieurs.

M. Duguay nous a également confié que, selon des informations obtenues de différentes pistes un grand nombre de chevaux souffraient d'un mal épi-

En deuxième partie, tous les choristes s'unissent pour ne former qu'un seul choeur qui interprète huit pièces du répertoire commun et dont chacune de ces pièces est dirigée par un chef de choeur différent.

Le répertoire en est un de choix et il saura sûrement plaire à tous les goûts. Vous entendrez des compositions de chansonniers canadiens et français; du folklore de différents pays, de la chanson populaire, du négro spirituel ainsi que des oeuvres de maîtres.

Un événement du genre est quelque chose à ne pas manquer et l'invitation est lancée à tous les mélomanes de la région qui ne pourront que se féliciter d'avoir cédé à la tentation d'assister à un spectacle unique, qui ne vous est présenté qu'une fois l'an et qui vous apporte en chanson, le complément d'un gai printemps. C'est un rendez-vous!

démique à savoir: "l'anémie pernicieuse". Il faut espérer que le tout rentrera dans l'ordre, selon le directeur, car la saison des courses pourrait être compromise, tout au moins, en partie. A souhaiter qu'il n'en soit pas ainsi, car l'industrie des courses est profitable à une ville, à plusieurs points de vue, à cause de son apport économique. (A.B.)

Mme Thérèse Landry sur les rangs

Une candidature féminine des plus typique se dessine dans le firmament électoral du Comité fédéral de Trois-Rivières. En effet Mme Thérèse M. Landry bien connue par ses activités de toutes sortes devrait faire une chaude lutte. On sait que du côté libéral, trois candidats sont en lice dont une femme également. Peut-être verrons-nous pour la première fois un affrontement féminin de part et d'autre. Qui vivra, verra! (A.B.)

Exposition Beaux-Arts UQTR

Une exposition des meilleurs travaux des étudiants de 1ère, 2e et 3e année du module Beaux-Arts de l'Université du Québec à Trois-Rivières se tiendra au pavillon Tessier, 982 rue Ste-Geneviève, local 205, les 14-15-16 avril.

Une invitation est lancée à tout le public en général. L'entrée est libre.



inter-loto

500 Place d'Armes, Montréal, Québec. Téléphone 873-5350

TIRAGE DU 14 AVRIL

1,062,777 BILLETS VENDUS, 1,064 GAGNANTS \$580,000. EN PRIX

| | |
|---|----------------------|
| LE PREMIER NUMÉRO COMPLET | 2 3 7 0 0 8 4 |
| GAGNE | \$125,000. |
| LES 9 BILLETS DONT LES NUMÉROS SE TERMINENT PAR | 7 0 0 8 4 |
| GAGNENT | \$5,000. |
| LES 96 BILLETS DONT LES NUMÉROS SE TERMINENT PAR | 0 0 8 4 |
| GAGNENT | \$1,000. |
| LES 956 BILLETS DONT LES NUMÉROS SE TERMINENT PAR | 0 8 4 |
| GAGNENT | \$250. |
| LE DEUXIÈME NUMÉRO COMPLET | 1 8 7 2 5 1 3 |
| GAGNE | \$50,000. |
| LE TROISIÈME NUMÉRO COMPLET | 1 6 2 6 5 3 2 |
| GAGNE | \$25,000. |

Studio Rhéal

PHOTOGRAPHE PROFESSIONNEL COMMERCIAL ET INDUSTRIEL

Spécialités: Photos de mariage
Photos de bébé

12, rue St-Denis, Cap-de-la-Madeleine
Tél.: 376-4860

RENÉ DE COTRET, ST-ARNAUD & CIE

Comptables agréés

André Saint-Arnaud, C.A.
Paul René de Cotret, C.A.

857, rue St-Pierre
Case postale 1464
Tél.: 378-4831



Le jour où chaque Québécois sortira de sa coque et prendra conscience de ses devoirs envers la communauté, le jour où chaque Québécois s'emparera des partis politiques, ce jour marquera le point de départ vers la paix sociale, vers la prospérité, vers la stabilité. "C'est en ces termes précis et sans équivoque que s'exprimait le député de Bellechasse, Me Gabriel Loubier, candidat à la chefferie Unioniste devant les Kiwaniens Madelinois. A ses côtés, lors de sa causerie M. Jacques Laprise, président du Club. (A.B.)

On publie un recueil collectif au Cegep



Ça bouge, dans les lettres, à Trois-Rivières. La jeunesse commence, de toutes parts, à prouver sa valeur. Si les mots pouvaient dire... tel est le titre d'un recueil de poèmes, contes et essais que viennent de publier les étudiants du cours de Lettres au Cegep de Trois-Rivières. Préfacé par Jean-Louis Longtin, le petit ouvrage intéresse

par sa diversité et sa fraîcheur de pensée et d'expression. Cette photo nous fait voir quelques-uns des co-auteurs de l'élégante plaquette, lors du lancement de **Si les mots pouvaient dire...** au Centre Social du Cegep, le 14 avril. A.B.

Le Bonspiel de la Croix-Rouge : \$2,056.50



Le Bonspiel de la Croix-Rouge devenu une tradition, a remporté un succès sans précédent. L'objectif financier fut dépassé étant de l'ordre de \$2,056.50. Une participation de 160 équipes comprenant 640 joueurs fut de nature à

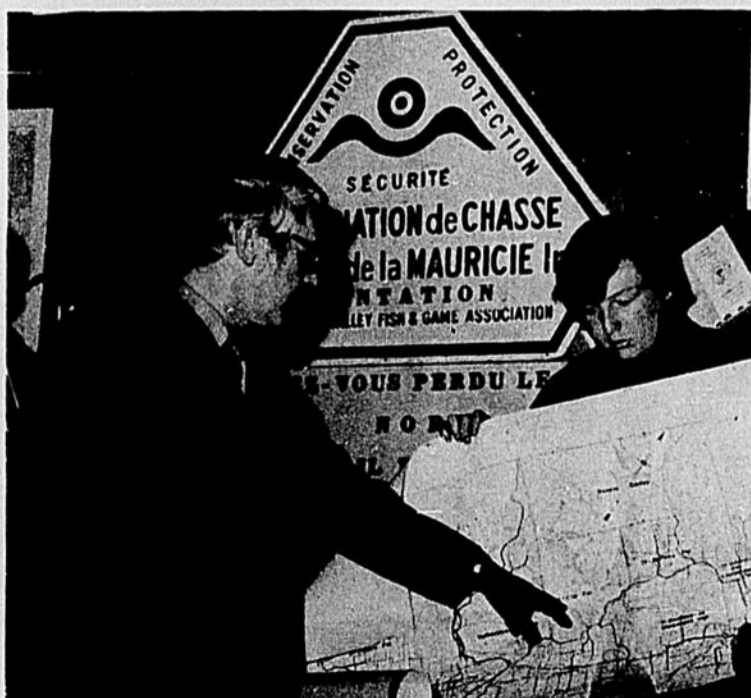
aider les choses. Les principaux responsables que nous voyons ici, à savoir MM. René Grégoire, Del Dugré, Jean-Pierre Gauthier et Roger Houde se sont dit enchantés de ces résultats. (A.B.)

Les adultes au cours d'éducation permanente



Pour qui veut enrichir ses connaissances dans un domaine quelconque, l'éducation permanente relevant de la C.S.R.V.F. est le moyen par excellence. Pour les parents qui veulent comprendre le contexte social dans laquelle l'adolescent évolue, différents cours concernant le système scolaire, la drogue, le sexe, la puberté et les domaines connexes sont dispensés. L'audio-visuel est beaucoup utilisé et le professeur Gaétan Duhaïne en est l'animateur sous la responsabilité de M. Maurice Labbé. (A.B.)

Une exposition couronnée de succès



Le vice-président de l'Association de Chasse et Pêche de la Mauricie, M. Gilles Laurendeau a fait de l'excellent travail de coordination, pour mettre sur pied la magnifique exposition qui s'est tenue simultanément au Club Radisson et au local de l'Association. M. Laurendeau que nous voyons ici s'est dit très heureux de l'encouragement du public venu nombreux à cette exposition. (A.B.)

Les cours de personnalité chez les religieuses de Marie Réparatrice



Afin de développer les qualités psychologiques intellectuelles et morales, un intéressant cours de personnalité était donné au couvent des Révérendes Srs de Marie Réparatrice, dernièrement. A la fin de ces cours des parchemins furent remis aux étudiants les ayant suivis. Sur la photo,

nous pouvons reconnaître les principaux responsables de cette enseignement: Rév. Sr Rachel, sup. des Religieuses Marie-Réparatrice, Mme Thérèse D. Denonourt, auteur du cours, Mme Rita R. Roy, animatrice et Mme Rita C. Dionne, hôtesse. (A.B.)

SI POUR VOUS, CHOISIR EST UN CASSE-TÊTE...



...chez Mademoiselle, le personnel courtois et compétent saura vous guider parmi son vaste choix! Il vous faut voir sa nouvelle collection de souliers et bourses, ses modèles et coloris vous charmeront. Ci-dessus: souliers de suède, Crinkle, veau, couleurs en vogue, noir, blanc, bleu, mauve, lilas, rouge, beige, brun, nouvelle formes. Prix populaires \$9.98 à \$22.98. Procurez-vous aussi une de nos magnifiques bourses, toute la gamme des couleurs \$5.98 à \$23.98.

pour un plus grand choix...

Chaussures
mademoiselle inc.
 334, DES FORGES TROIS-RIVIÈRES

Demandez votre  STATIONNEMENT GRATUIT